

77. 石經峪<sup>1</sup> *Che king yu* „Vallon du livre sacré gravé sur pierre.” Sur une paroi de rocher on voit gravé en fort gros caractères le texte du *kin kang king* 金剛經; cette inscription, qui est d'ailleurs maintenant fort endommagée par les eaux, remonte à la période *wou-p'ing* (570—575 p.C.) de la dynastie des *Ts'i* septentrionaux; d'après l'épigraphiste *Souen K'o-hong*, elle aurait pour auteur un certain *Wei Tseu-chen*, mais *Nie Wen*, auteur du *T'ai chan tao li ki*, l'attribue avec plus de vraisemblance à *Wang Tseu-tch'ouen* (D, 16 v°; A, XI, 23 r°). — Sous les *Ming*, un lettré inconnu a gravé au-dessous de ce texte bouddhique un paragraphe du traité confucéen de la Grande étude (*ta hio*). — Près de cette paroi de rocher est un pavillon de pierre qui est indiqué sur notre carte. Non loin de là, une roche tranchée comme par le coup d'épée de quelque personnage surnaturel est le

78. 試劍石 *Che kien che* „Rocher sur lequel on essaya l'épée.” Plus à l'Est, nous voyons marqués sur la carte les noms suivants:

79. 龍泉峯 *Long ts'iuan fong* „Pic de la source du dragon”;

80. 摩天嶺 *Mo t'ien ling* „Montagne qui touche le ciel”;

81. 鸛鶴崖 *P'o k'o yai* „Escarpement des cailles.” — Nous revenons maintenant à l'arc de triomphe *chouei lien tong* (n° 76) et nous reprenons le chemin de la descente; après avoir traversé le pont *tchou chouei lieou* 住水流橋 d'où on a une belle vue sur le lit tourmenté du torrent, nous passons devant un petit sanctuaire appelé

1) La carte chinoise écrit 經石峪 *king che yu*, ce qui est en effet la dénomination actuelle. Mais il est évident que le nom de *che king yu*, en usage sous les *Song*, est plus correct (cf. A, XI, 22 r°).